

Prédication du dimanche 15 février 2026 à Versailles**Matthieu 5, 17-37 La loi de Dieu***Baptême de Maxime Barthas***Matthieu 5, 17-37**

Ne pensez pas que je sois venu pour abolir la Loi ou les Prophètes. Je ne suis pas venu pour abolir, mais pour accomplir. Amen, je vous le dis, en effet, jusqu'à ce que le ciel et la terre passent, pas un seul iota ou un seul trait de lettre de la Loi ne passera, jusqu'à ce que tout soit arrivé. Celui donc qui violera l'un de ces plus petits commandements et qui enseignera aux gens à faire de même sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux, mais celui qui les mettra en pratique et les enseignera, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux. Car, je vous le dis, si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez jamais dans le royaume des cieux.

Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne commettras pas de meurtre ; celui qui commet un meurtre sera passible du jugement. Mais moi, je vous dis : quiconque se met en colère contre son frère sera passible du jugement. Celui qui traitera son frère de raka sera passible du sanhédrin. Celui qui le traitera de fou sera passible de la géhenne de feu. Si donc tu vas présenter ton offrande sur l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande là, devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère, puis viens présenter ton offrande. Arrange-toi vite avec ton adversaire, pendant que tu es encore en chemin avec lui, de peur que l'adversaire ne te livre au juge, le juge au garde, et que tu ne sois mis en prison. Amen, je te le dis, tu ne sortiras pas de là avant d'avoir payé jusqu'au dernier quadrant.

Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu ne commettras pas d'adultère. Mais moi, je vous dis : Quiconque regarde une femme de façon à la désirer a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur. Si ton œil droit doit causer ta chute, arrache-le et jette-le loin de toi. Car il est avantageux pour toi de perdre seulement une partie de ton corps et que celui-ci ne soit pas jeté tout entier dans la géhenne. Si ta main droite doit causer ta chute, coupe-la et jette-la loin de toi, car il est avantageux pour toi de perdre seulement une partie de ton corps et que celui-ci n'aille pas tout entier dans la géhenne.

Il a été dit : Que celui qui répudie sa femme lui donne une attestation de rupture. Mais moi, je vous dis : Quiconque répudie sa femme – sauf en cas d'inconduite sexuelle – la rend adultère, et celui qui épouse une femme répudiée commet l'adultère.

Vous avez encore entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne te parjureras pas, mais tu t'acquitteras envers le Seigneur de tes serments. Mais moi, je vous dis de ne pas jurer du tout : ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu, ni par la terre, parce que c'est son marchepied, ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand roi. Ne jure pas non plus par ta tête, car tu ne peux en rendre un seul cheveu blanc ou noir. Que votre parole soit « oui, oui », « non, non » ; ce qu'on y ajoute vient du Mauvais.

Prédication

À entendre Jésus, on a l'impression qu'il est encore plus dur que les rabbins les plus légalistes qui appliquent la loi à la lettre avec une rigueur impressionnante, puisque Jésus

pousse à l'extrême les interdictions et les condamnations qui sont dans la loi, il introduit le châtiment jusque dans les émotions et les intentions cachées du cœur : on est passible du jugement si on se met en colère, si on éprouve de la convoitise, si on a un désir qui nous traverse, au moindre ressenti c'est le châtiment, on a l'épée de Damoclès au-dessus de la tête ! En réalité, la loi, pour Jésus, ce n'est pas une suite de règles établies qu'on a intérêt à bien suivre, sinon c'est la condamnation. **Jésus veut montrer l'absurdité et même la dangerosité du légalisme** : appliquer froidement la loi, sans aucune compassion, comme si on était devant une page de calculs et pas devant un être humain, c'est inhumain... On va appliquer des peines, on va mettre à mort, on va emprisonner, on va faire du chiffre, mais que devient l'humain là-dedans ?!? Jésus veut sortir du légalisme qui enferme, qui casse l'humain, d'où sa formule : « ***Vous avez entendu... mais moi je vous dis...*** » **La loi, pour Jésus, c'est l'amour** : « ***Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu... Tu aimeras ton prochain comme toi-même.*** » (Matthieu 22, 37-39). **Tout l'enseignement de Jésus consiste à expliquer que Dieu aime le monde et lui a donné une loi d'amour pour que l'homme ne fasse pas de mal à son prochain et vive en bonne entente avec tous.** Les exemples cités dans le texte le montrent :

■ Il est interdit de commettre un meurtre, la loi interdit le passage à l'acte, mais l'amour ne s'autorise même pas à traiter son prochain de débile/fou (*raka*), sinon le tribunal intérieur nous bouscule et nous fait ressentir que ce n'est pas bien, on va se sentir mal et coupable d'avoir blessé l'autre par des propos injurieux. Jésus parle du sanhédrin et de la géhenne pour donner une image de ce que représente l'insulte et ses conséquences, il veut faire comprendre que quand on aime, c'est insupportable d'insulter/mépriser les autres, l'Esprit d'amour du Seigneur ne nous laisse pas tranquilles avec ça...

■ On pourrait dire que l'amour nous dicte sa loi et nous commande d'agir comme on ne le ferait peut-être pas naturellement : faire le premier pas, s'excuser, se réconcilier avec son frère, ne plus être accablé par un conflit, retrouver la liberté. La pression angoissante du conflit ressemble parfois à une véritable prison dans laquelle on se sent enfermé jusqu'à ce que la situation soit réglée, d'où l'image de la prison dont on ne sortira pas tant qu'on n'aura pas payé sa dette jusqu'au dernier centime (payer la dette, c'est le vocabulaire du pardon/réconciliation dans les évangiles).

■ La loi interdit de commettre l'adultère, dit Jésus, il prend ici un exemple intime pour dire que quand on aime son prochain, on ne s'autorise pas le moindre regard sur sa femme, on préfère souffrir de ne pas regarder dans sa direction plutôt que de laisser libre cours à un regard ou un geste déplacé. C'est l'image de l'œil arraché et de main coupée, pour dire que par amour pour Dieu et pour son prochain, on accepte volontiers de souffrir en silence plutôt que d'offenser le Seigneur et de blesser son frère.

■ Il est écrit dans la loi qu'un homme qui veut répudier sa femme lui donne une lettre de divorce, mais Jésus dit : on ne répudie pas sa femme pour un oui ou pour un non. S'il y a une cause grave, par exemple l'inconduite sexuelle, on peut comprendre. Si c'est parce qu'on est fatigué de l'autre est qu'on veut changer de partenaire, il faut savoir que la répudiation expose l'épouse à être considérée comme une femme adultère (infidèle), et on sait comment les femmes adultères étaient traitées, on en a le récit dans l'évangile de Jean, c'est une condamnation à mort directe... Si la loi d'amour est dans notre cœur, on ne peut pas livrer l'autre au jugement impitoyable de la communauté, car l'autre pourrait ne pas s'en relever, pourrait y laisser la vie...

■ La loi interdit de faire de faux serments, il faut tenir les promesses par lesquelles on s'est engagé devant Dieu, et Jésus dit : si on aime le Seigneur, on n'a pas besoin de jurer sur notre propre tête ou sur autre chose. C'est comme dans les relations avec nos semblables : notre sincérité suffit, elle parle d'elle-même. Si l'amour de Dieu est inscrit dans nos cœurs, on n'a pas à se faire peur et à se mettre la pression en jurant ceci ou cela, comme si le fait de jurer va donner plus de poids à notre serment. Pas du tout, si on aime Dieu, notre attachement à Dieu fera office de loi et nous conduira à respecter nos engagements.

La loi s'accomplit dans l'amour, comme dit la lettre de Paul aux Romains (13, 10), et Jésus est venu manifester le plus grand amour en donnant sa vie pour le monde. Par son sacrifice, il a montré l'accomplissement de la loi par excellence. Mais son action et sa prédication n'ont pas toujours été comprises...

La nouveauté de la prédication de Jésus est telle que pour ses contemporains, il trahit les enseignements traditionnels, il renverse le fondement de la foi juive, il rejette les lois/préceptes inspirés et laissés par les ancêtres/patriarches, il trahit toute la Bible. La nouveauté de la prédication de Jésus amène les foules à le suivre, mais elle lui suscite aussi des ennemis qui s'en saisiront pour dire qu'il enseigne des choses pernicieuses et trouble l'ordre public. De fait, dès le début de son ministère, la condamnation de Jésus est pratiquement écrite avec ce message nouveau dont on se servira pour le faire crucifier. L'évangéliste Matthieu raconte le Christ qui sait tout cela. Dès le début, il sait les réactions et les oppositions qui vont se manifester. Il voit déjà l'indignation de ceux qui l'accuseront de violer la loi et qui se concerteront pour le faire mourir, et d'entrée de jeu, il apporte le démenti aux accusations et aux faux témoignages qui seront faits contre lui. D'entrée de jeu, il explique que son message n'est pas une nouveauté qui remet en cause la loi de Dieu puisque depuis l'ancien testament, Dieu dit déjà au peuple d'Israël : **« Tu aimeras ton prochain comme toi-même »**, c'est écrit dans les textes de loi du Lévitique (19, 18). Donc Jésus n'invente rien, il ne fait que reprendre la loi pour montrer là où ça pêche dans la manière de la vivre. Son enseignement s'inscrit pleinement dans les préceptes d'amour que le Créateur a inspiré aux hommes, et Jésus ne veut rien faire d'autre que **rendre claire la loi d'amour** qui est souvent enterrée sous une tonne de règles, de rituels et d'obligations qui la rendent inopérante. Dès le début de son ministère, il dit que son intention, sa mission n'est pas de renverser la loi, mais au contraire de la rétablir dans toute sa clarté, dans toute sa simplicité, dans toute sa force.

Peut-être que là où le bât blesse, c'est quand Jésus dit qu'il n'y aura pas un iota, pas le plus petit trait de lettre qui sera supprimé de la loi. Ceux qui ne seront pas fidèles à la loi, ceux qui auront le malheur de la violer, comme les scribes et les pharisiens que Jésus trouve bien hypocrites dans leur façon d'exercer la justice, eh bien ceux-là n'entreront jamais dans le royaume des cieux ! C'est choquant d'entendre ça, surtout après les béatitudes. C'est choquant venant du Christ qui est manifestation de l'amour de Dieu parmi les hommes, ça respire la menace et le châtiment, on a du mal à entendre dans ces paroles une bonne nouvelle qui affermit notre espérance et nous donne la joie du Seigneur... Dans son commentaire sur ce texte, Calvin fait une lecture qui menace les chrétiens de châtiment

éternel, il écrit : *« Au reste, puisque le Christ exterminera de son Royaume ceux qui accoustument les hommes à quelque mespris de la Loi, c'est une stupidité bien monstrueuse de ceux qui n'ont point de honte de dispenser les hommes par une dissimulation pleine de sacrilège, d'une chose laquelle Dieu requiert si estroitement et sous couvert de péché véniel, de mettre la justice de la Loi sous les pieds. »* Ça veut dire : Dieu exterminera tous ceux qui auront violé le plus petit commandement, parce qu'ils prouvent par là qu'ils méprisent la loi de Dieu... Saint Jean Chrysostome est du même avis puisque selon lui, être appelé le plus petit dans le royaume des cieux correspond au supplice de la damnation éternelle. C'est un peu radical comme compréhension du texte... Pour ma part, je comprends ceci :

➔ Quand Jésus dit : **« Jusqu'à ce que le ciel et la terre passent, pas un seul iota ou un seul trait de lettre de la Loi ne passera »**, ça signifie : tant que le monde existera, tant que les hommes habiteront la terre, il est essentiel/indispensable de vivre la loi d'amour donnée par le Seigneur. Même si l'amour ne se commande pas, on apprend par l'éducation depuis l'enfance à avoir une conduite aimante et respectueuse du prochain, on peut établir dans la société des règles qui montrent à tous comment vivre dans le respect, la prévenance envers les autres et comment éviter de causer du tort à autrui (le respect et la prévenance sont des exigences de l'amour). Le Seigneur lui-même sera toujours le premier à tenir cette exigence de l'amour en exerçant la compassion envers les plus faibles et les malades dont il prenait soin, parfois en violant la loi du sabbat, parce que justement la règle ne peut pas être plus importante que la vie humaine. Le sabbat a été institué pour reposer l'homme et non pas pour l'écraser sous des contraintes religieuses dans lesquelles il n'y ni amour ni compassion...

À moins que le ciel et la terre disparaissent, dit Jésus, il ne disparaîtra pas une parcelle de l'amour que Dieu a formulé dans la loi qu'il a donnés aux hommes. Celui qui supprimera quoi que ce soit dans la loi d'amour de Dieu et incitera les autres à faire de même, révélera sa petitesse spirituelle et morale... Enlever ce qui nous dérange dans la loi que Dieu prescrit pour que les hommes vivent en fraternité, dans la paix, dans la charité les uns envers les autres, c'est faire preuve d'une petitesse qui va exposer tout le monde à la loi de la jungle, aux rivalités destructrices : les plus forts écrasent les plus faibles, et on n'en a que faire de la bonté et de la compassion pour entourer nos semblables quand ils sont dans la souffrance. Et Jésus dit : Si on en arrive à ces extrémités-là où la loi d'amour est vidée de tout son sens, ça veut dire qu'on régresse dans la marche avec Dieu au lieu de progresser. On devient des petits spirituellement au lieu de grandir dans la foi et d'arriver à la stature parfaite de Christ qui a été élevée par Dieu jusqu'à la plus haute place, parce qu'il a montré l'amour le plus grand en s'abaissant jusqu'à la mort, en donnant sa vie pour le monde... On n'est pas condamné au châtement éternel parce qu'on a violé un commandement, sinon avec tous les commandements de Dieu que nous n'avons pas respectés, nous ne serions plus de ce monde depuis longtemps... Comment entrer dans le règne de Dieu en refusant le principe d'amour qu'il instaure pour la vie du monde ? Si on rejette la loi de Dieu, on rejette la vie qu'il propose. On peut toujours vivre en ce monde sans le principe d'amour, avec d'autres lois frappées au coin du cynisme le plus froid, mais nous voyons les dégâts évidents que ça produit dans la société...

➔ Mettre en pratique les commandements de Dieu et encourager les autres à faire de même révèle la grandeur d'âme, la maturité spirituelle. On ne cherche pas à éviter les

aspects difficiles de la loi, on en accepte l'exigence, dans la confiance et la foi, comme le Christ qui va aimer jusqu'au bout, dit l'évangile de Jean (13, 1). On fait ce qu'on peut pour aimer ses semblables et on instruit les autres dans la fidélité à la loi du Seigneur, voilà la vraie grandeur, ça montre qu'on est élevé spirituellement. Mais attention, il ne s'agit pas de s'installer dans une position au-dessus des autres et d'être dans l'arrogance, Jésus met ses disciples en garde à plusieurs reprises pour qu'ils ne tombent pas dans le piège de la mégalomanie : « **Que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit.** » (Luc 22, 26). Être appelé grand dans le royaume des cieux, ça ne signifie pas qu'on n'a jamais péché et qu'on mérite la place sur le trône à côté du Christ pendant que les autres sont en bas. Nous manquons tous la cible à un moment donné et nous nous retrouvons tous en faute par rapport aux commandements de Dieu, mais l'évangile nous invite à persévérer dans l'obéissance à la loi, malgré nos défaillances.

Le texte nous parle de réconciliation en sous-entendant que **1°)** la réconciliation est plus importante que l'offrande du culte, et **2°)** le Seigneur ne regarde pas favorablement ce qu'on lui offre quand on est fâché avec son frère... Ça ne signifie pas qu'on arrête de faire de dons à l'église tant qu'on n'est pas absolument parfait devant la loi (sans vos donc l'église ne pourrait pas vivre), il faut entendre ici que **retrouver son frère ou sa sœur avec qui on était fâché, c'est la priorité par rapport à tout engagement d'église, c'est ce qui donne un sens et une cohérence à nos engagements chrétiens**, parce que la réconciliation accomplit la loi d'amour du Seigneur, et rien n'est plus important que cela. Jésus pose la loi de Dieu qui est amour avec la plus grande exigence, il montre que si on va jusqu'au bout de la loi, jusqu'au bout de l'amour, on sera gêné de prétendre s'approcher de Dieu avec notre offrande quand on ne fait même pas l'effort de se rapprocher des frères dont on s'est éloigné...

Conclusion :

Aimer, c'est exigeant et c'est pour cela que le Christ en fait un commandement, c'est en même temps la loi la plus belle qui fait vivre le monde. Et je ne doute pas que M. et Mme Barthas élèvent leur fils Maxime en lui apprenant l'amour du prochain comme la loi qui doit gouverner le monde pour que tous les peuples, toutes les familles, toutes les personnes vivent heureuses. Dans la foi et la confiance, nous pouvons répondre oui au Seigneur Jésus en qui s'accomplit le OUI de l'amour de Dieu à toute la création. Dire le oui de notre sincérité qui exprime notre réponse à l'amour du Seigneur, sans s'embarrasser de serments et de belles paroles. Le oui de notre cœur qui s'engage à son tour à aimer et à obéir avec joie à la loi d'amour de notre Sauveur.

Le Christ est venu accomplir la loi (même quand il l'enfreint les jours de sabbat !), il est venu accomplir l'amour. La grâce de Dieu que nous proclamons chaque dimanche et la bénédiction par laquelle nous terminons le culte sont autant de rappels de l'amour de Dieu qui nous apprend à marcher avec lui à travers sa loi qui nous est donnée pour nous faire vivre dans la paix et l'harmonie entre tous. Allons donc à la suite de Jésus, accomplir la loi du Père, en famille, au travail, dans les actes simples de chaque jour. Amen.